

**« Méfiez-vous de l'apparat ! »**

Dans l'évangile de ce dimanche, le Christ nous rappelle que les apparences, et la primauté d'une soi-disant « beauté » extérieure, sont un piège grave dans lequel l'être humain s'enferme souvent. Ce passage n'est pas sans rappeler celui où ses disciples admiraient les « belles pierres » du Temple, et Jésus de leur annoncer, précisément à ce moment, sa destruction totale (Lc 21) ... Ou encore l'invective, de loin la plus sévère du Christ dans tout l'évangile, le chapitre 23 de l'évangile de Matthieu, comparant les scribes à des « tombeaux restaurés ». Finalement, combien de crimes et d'injustices commis au nom des apparences ? Certains, dans l'histoire, l'ont bien compris d'ailleurs, érigeant l'outrance en art de vivre pour, au final, « dévorer » aveuglément les plus pauvres, ou encore s'extraire de l'exigence commune de vérité et de justice. « Ils seront d'autant plus sévèrement jugés » nous dit Jésus.

La réalité plus intérieure l'emporte sur l'extérieur de l'apparence. C'est un enseignement constant de l'évangile, peut-être à contre-courant des façons de faire d'aujourd'hui : bien des décisions graves ne se jouent-elles pas dans l'entre-soi trompeur de nos réseaux soi-disant « sociaux » ? Peut-on se faire une idée juste de tel ou tel problème simplement en regardant des vidéos ou articles sur internet de prétendus « influenceurs » aux millions d'abonnés, et en lisant des petites phrases limitées à 280 caractères, ça et là ? Cette priorité de l'intériorité, de la rencontre et du dialogue en vérité, c'est ce que nous rappellent sans cesse les plus pauvres. Comme cette pauvre veuve qui n'a rien à montrer, ni à prouver, ni à paraître. La veuve, l'orphelin, l'étranger, le malade, à savoir les plus pauvres, ce sont eux qui, selon la Bible, nous disent le mieux qui est vraiment Dieu, quelle relation personnelle nous pouvons avoir avec Lui et avec les autres, et ce qu'est réellement la vie chrétienne.

**Thierry Sauzay, vicaire**